

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Esprit trouble](#)[Collection](#)[Édition : 1539 - Esprit trouble - s.n.](#)[Item\[1539_Esprittrouble_sn\] 085 Tremblez Pecheurs suyvens mondain plaisir](#)

[1539_Esprittrouble_sn] 085 Tremblez Pecheurs suyvens mondain plaisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le mauvais Riche admonnestant chascun a bien vivre dict. Ballade LXXXV.

Incipit non modernisé Tremblez pecheurs suyvens mondain plaisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date 1539

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://soeg.kb.dk/permalink/45KBDK_KGL/143rgf3/alma99122845339505763

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 085

Foliotation I1v, I2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Royal Danish Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Vostre gay corps qui est plain de noblesse
Voz yeulx rians qui font sentretenir
Vostre regard qui asprement me blesse
Mettent mon cueur en si grande destresse
Qu'il n'est rien qui me soit bel n'auenant
Ou plaise, quand de vous suis souuenant
Seruir vous vueil & tousiours seruiray
Ne pour aultre en ce monde cy regnant
Iamais nul iour ie ne vous oublieray

C Pource vous vueil humblement requerir
Vous madame mamye, & ma maistresse
Vous promettant que vous vueil acherir
Et vous aymer que regretter ne cesse,
Car vrayement vostre noble haultesse
A mis mes sens en tourment si tresgrandz
Qu'aultre ne pense, ya passe quinze ans
Et si sur tous choisie ie vous ay
Ne pour aultres qui soyent destournans
Iamais nul iour ie ne vous oublieray.

C Princeesse, adieu vous dis en soupirant
Ce neantmoins tousiours vous seruiray
Si ie ne vois tous les iours empirant
Iamais nul iour ie ne vous oublieray.

 Le mauuais Riche admonnestant
chascun a bien viure dict.

C Ballade. lxxxv.



Remblez pecheurs fuyans mondain
plaisir

Aprochez vous contemplez ma fi-
gure

Notez voz maux pendant qu'avez loysir
Helas, helas/ car le temps trop peu dure
Vostre beau corps viendra en pourriture
y bien penser seroit fort proffitable
Riens ne vous chault que de viure en orure
Au mal viuant, la fin est miserable.

¶ Mieulx vous vaudroit en dueil & desplaisir
Incessammens (apres prins nourriture)
Et cueurs, & corps mastir d'ardant desir
Recongnoissant des dangers la grand cure
Las desormais ayez, & soing, & cure
Considerez la mort espouventable
Elle vous fust sans grand bruyt ou murmure
Au mal viuant la fin est miserable.

¶ Que direz vous quand vous viendra saisir
Et de son dard sentirez la poincture?
Veu que peche auez voulu choisir
Pour delaisser bonte bien & droiciture?
La vous verrez la cruelle infecture
De l'ennemy puant & detestable
Vous mauldirez, pere, & mere, & nature
Au mal viuant la fin est miserable.

¶ Priez Marie affin qu'a vous ayt cure
Et que son filz se monstre pitoyable
Ou aultrement ie puis dire & conclure
Qu'au mal viuant la fin est miserable,

l. n.